

pourquoi le Zénith ?



Jean-Pierre Sueur
Maire d'Orléans

28 août. Avec le Zénith, qui ouvre ses portes à la fin de ce mois de septembre, notre ville d'Orléans sera dotée de la plus grande salle de spectacles de la région Centre. Un équipement de cette nature devenait nécessaire : en effet, la plupart des tournées nationales ne passaient plus par Orléans, faute d'un lieu susceptible d'y accueillir les spectacles dans des conditions convenables. Ce qui était vrai pour les chanteurs, pour les groupes musicaux, l'était aussi pour de nombreuses autres manifestations. D'ailleurs, dès l'annonce de l'ouverture du Zénith, les demandes de réservation ont afflué. Le calendrier d'occupation du Zénith est d'ores et déjà très chargé pour les mois à venir : c'est la preuve que cet équipement répond à un réel besoin.

Mais, au-delà de ces constatations, le choix du Zénith s'inscrit dans une perspective plus large. Comme je l'ai souvent écrit dans ce « bloc-notes », je suis persuadé qu'Orléans doit jouer

pleinement son rôle de capitale régionale, de pôle urbain attractif, au cœur du Val de Loire, au sud du grand bassin parisien. On peut, certes, ne pas partager cet objectif, se complaire en la nostalgie de périodes où notre cité avait tendance à s'endormir au bord de son fleuve, et ne pas nourrir pour elle d'autre ambition.

Je crois qu'une telle attitude serait aujourd'hui une lourde erreur. L'aménagement harmonieux du grand Bassin Parisien suppose que celui-ci se fasse autour de vraies villes — Orléans en est une — qui sauront se développer dans le respect de leur histoire, de leur identité et de leur environnement naturel.

Ce développement maîtrisé de nos villes est, en outre, d'autant plus nécessaire que notre pays a besoin, à l'évidence, d'une relance de son activité. Mes contacts avec les chefs d'entreprise du bâtiment et des travaux publics comme avec les chômeurs de notre ville m'en convainquent chaque jour davantage. Comment créer des emplois si l'on n'a ni projet ni ambition, si l'on n'entrepren pas, si l'on ne réalise pas, et si l'on oublie que le dynamisme appelle le dynamisme, comme la récession appelle la récession ?

C'est ainsi que le Zénith s'inscrit dans un ensemble où j'inclurai les équipements universitaires et scientifiques, la technopole, la médiathèque, la salle Jean-Louis Barrault, les nouveaux parcs d'activité, les nouvelles avenues, les voies piétonnières, le futur tramway, etc. Il s'agit de faire d'Orléans une ville qui remplira effectivement sa fonction de capitale. C'est ainsi que les manifestations du Zénith attireront des spectateurs qui viendront de l'ensemble du Loiret, mais aussi des départements voisins. Cela sera positif pour l'animation de notre cité, pour les restaurateurs, pour un certain nombre de commerces, etc.

Conçu par les architectes Philippe Chaix et Jean-Paul Morel, avec le concours du cabinet orléanais de Pierre Blareau, ce Zénith — le huitième de France — sera le premier à être « modulable ». Une conception très originale permettra d'y accueillir, selon les spectacles, de 600 à 6000 personnes. Cette même conception permettra d'ouvrir en son sein un espace d'exposition de 2000m². Sa scène sera mobile et spécialement conçue pour s'adapter à différents types de spectacles.

Si la vocation première du Zénith est d'accueillir le spectacle vivant — ce qui justifie l'aide importante apportée par le ministère de la Culture —, le Zénith a été conçu pour accueillir également des manifestations sportives, économiques, commerciales ou des congrès.

J'ajoute que sa situation constitue un atout. D'abord parce qu'il se trouve à mi-distance du centre ville et de La Source, donc pas trop loin de l'un, ni de l'autre. Ensuite parce que les aires de stationnement du Parc des Expositions et des Congrès (y compris le nouveau parking situé rue des Montées) pourront être utilisées pour le Zénith. Enfin, parce que la présence de cet équipement à l'immédiate proximité du complexe de la Motte Minsard permettra d'évidentes complémentarités.

Un dernier mot. Le Zénith est pour tous. Il accueillera une grande diversité de spectacles, pour tous les goûts et toutes les générations. Et même, j'en suis sûr, des spectacles qui rassembleront toutes les générations. Les vrais talents traversent les temps et les modes. Edith Piaf, si petite au milieu du cercle blanc du projecteur, aura toujours pour nous la même voix bouleversante dont chaque intonation est un battement du cœur. ■